

Très active sur plusieurs fronts, M^{me} Pollock se qualifie de dramaturge polyvalente, car ce titre décrit mieux son apport multiforme au théâtre canadien comme comédienne, metteuse en scène, auteure dramatique, professeure d'art dramatique et administratrice de théâtre.

Sharon Pollock est née dans les Maritimes (provinces atlantiques) et a été élevée en Estrie (Québec); toutefois, elle a commencé sa carrière professionnelle en Alberta, où elle demeure toujours. Elle traite de l'Ouest canadien avec une affinité et une compréhen-

sion particulières, notamment dans *Generations* (1981) et *Whiskey Six Cadenza* (1987), pièces qui explorent le thème de la vie dans les « Prairies ».

M^{me} Pollock, qui est surtout connue par ses oeuvres historiques, a également écrit des comédies comme *And Out Goes You?* (1975) et des pièces plus personnelles et profondes comme *Doc* (1984), enquête psychologique sur une famille ravagée du Nouveau-Brunswick.

Ses premières pièces historiques, comme *Walsh* (1974), *The Komagatu Maru*

Incident (1978) et *One Tiger to a Hill* (1981), qui ont été produites dans les principaux théâtres du Canada, lui ont valu la réputation de « dramaturge engagée ». Ces pièces révèlent en outre un côté sombre de l'histoire du Canada, qui a été négligé par la plupart des dramaturges traditionnels.

Ses oeuvres les plus récentes - *Generations* (1981), *Blood Relations* (1984) et *Doc* (1984) - traitent moins de questions sociales et davantage de conflits internes. *Doc*, qui s'inspire vaguement de l'histoire de sa propre famille,

se caractérise comme toutes ses pièces par une honnêteté brutale et un récit douloureux. En fait, M^{me} Pollock a lancé un appel en faveur d'un théâtre vraiment canadien qui ne craigne pas de parler de sujets controversés dans sa quête de la pertinence.

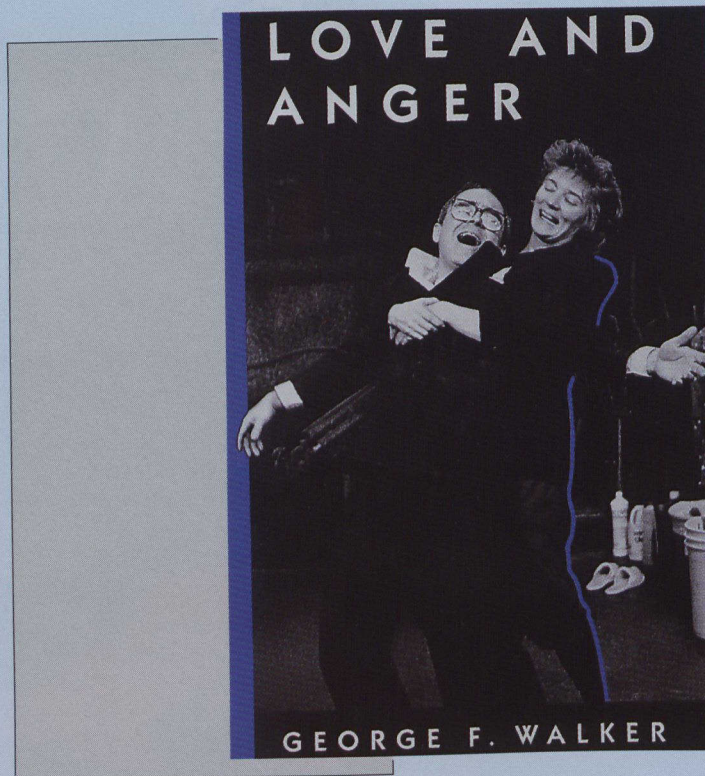
Sharon Pollock a remporté en 1988 le Prix littéraire Canada-Australie. Elle travaille actuellement à deux nouvelles pièces et contribue à *Sunday Matinée*, série d'émissions dramatiques du réseau anglais de Radio-Canada. ♦

Un théâtre vivant qui provoque l'imagination

Le don de George F. Walker pour marier les tenants sérieux et comiques de ses énigmatiques tragi-comédies lui a valu les plus grands éloges de la critique dans le monde entier. Considéré comme le plus important auteur comique du théâtre contemporain du Canada anglais, Walker a vu son oeuvre produite aussi à l'étranger — plus que tout autre auteur de théâtre canadien à cet égard.

Issu des milieux ouvriers des quartiers est de Toronto, Walker a vu sa carrière en art dramatique prendre son envol en 1971 à la sortie de la pièce *Prince of Naples* au Factory Lab Theatre de Toronto. Cet événement marqua le début d'une longue et fructueuse collaboration entre l'auteur et cette compagnie théâtrale. Walker rend hommage au Factory Lab de lui avoir permis d'utiliser pleinement la liberté d'artiste nécessaire pour faire progresser cette forme d'art dramatique très motivatrice.

Walker a été dépeint comme un « écrivain de l'imaginaire » par opposition à un « réaliste ». Tout au long de sa carrière, il a transcendé les formes théâtrales conventionnelles et a expérimenté des



formes lui permettant d'exposer avec plus de justesse son expression créative. Il décrit ses pièces, caractérisées par leurs intrigues épisodiques, leurs dialogues énergiques et leurs décors enchanteurs, comme une entreprise visant à imposer l'ordre au chaos. Un lecteur éclectique, Walker fait appel aux formes du pop-art

dont les films de type B, les romans policier, les histoires d'amour gothiques et les livres de bandes dessinées, qui confèrent à ses pièces leur aspect terrifiant et leur énergie débordante.

Dans *Beyond Mozambique* (1974), Walker utilise comme cadre le film de type B : dans un bled en ruine, perdu au

fond d'une jungle, Rocco, un homme de science cinglé et ses comparses exilés, énergumènes étonnamment disparates, donnent libre cours à leurs obsessions, insensibles à la présence des uns et des autres et au battement du tambour, qui menace de les annihilier. Cette oeuvre et d'autres pièces qui s'inspirent des conventions des films de type B — des personnages de mélodrame, des situations classiques, une vision simpliste de la vie — ne sont pas de simples parodies de la vie mais des commentaires politiques empreints d'ironie.

Récipiendaires de nombreux prix littéraires internationaux, les pièces de Walker ont été abondamment produites au Canada, aux États-Unis, en Angleterre, au Pays de Galle, en Israël et en Australie. *Nothing Sacred* (1987), une adaptation d'après l'oeuvre de Turgenev *Fathers and Sons*, a été consacrée comme une des dix meilleures pièces de théâtre en 1988 par la revue *Time*.

George Walker travaille en ce moment au texte d'une nouvelle pièce et envisage la rédaction d'un roman.